GAMBERGES

“Gamberges” : pour chatouiller les méninges et se raccrocher à des branches solides

Soigner, prévenir, conseiller, c’est intégrer en permanence les incertitudes et les probabilités, les possibilités et les impossibilités.
C’est un art difficile. Il s’agit d’avoir en permanence un pied sur la petite pointe émergée de l’iceberg des connaissances solides, plongé dans un océan d’approximations, d’hypothèses, de rumeurs. Et se débrouiller au mieux, avec l’autre pied, les deux mains et le sourire, pour répondre aux demandes. Encore faut-il garder l’esprit agile, ouvert aux remises en cause, et prompt à la réflexion.

Menu gourmand. Depuis 2008, chaque mois, Prescrire met à disposition de ses abonnés dans la rubrique “Gamberges”, des “Remue-méninges” et des “Grains de sel”, pour stimuler la réflexion et inciter à revoir, de manière ludique, quelques concepts utiles aux décisions, ou plus simplement donner l’occasion à l’esprit de s’évader de la routine. Depuis le mois d’avril 2011, quelques “Balises” sont ajoutées au menu de “Gamberges”.

“Remue-méninges” : une petite histoire et une question. Chaque “remue-méninges” est un exercice fondé sur une petite histoire imaginée par la Rédaction, proche d’une situation de soin courante, ou totalement loufoque. Mais toujours accompagnée d’une question qui dépasse l’anecdote, pour remuer les méninges.

“Grains de sel”. Les “grains de sel” sont des jeux d’esprit fondés sur la lecture de petits textes hétéroclites, sans exercice à la clé, et sans autre prétention que de chatouiller autrement les méninges.

“Balises” : pour se raccrocher à des branches solides. Les “balises” sont des textes qui rappellent des fondamentaux de Prescrire. Ces textes mettent en valeur quelques principes pour bâtir les décisions de soins sur des fondations solides. Des points de repères utiles pour faire face aux incertitudes, en se raccrochant à des branches solides.

©Prescrire

Balises

Redécouvrir l’essentiel

Notre société attend beaucoup des médicaments, pour résoudre tel ou tel problème de santé.

Mais les déceptions se multiplient. Choisir et dispenser un nouveau médicament signifie de moins en moins apporter un meilleur soin (lire dans ce numéro p. 134-140).

Cette carence d’innovation met les firmes pharmaceutiques sous pression économique. Elles répercutent cette pression autour d’elles. Les prix des nouveaux médicaments restent élevés malgré la petitesse du service rendu. La médicamentation de l’existence est promue à outrance malgré ses dangers.

Que faire ?

Certes, il est utile de pousser sans relâche les autorités à faire leur travail d’encadrement des firmes, y compris dans leur activité de recherche (à centrer sur des questions cliniquement pertinentes et à fonder sur une pharmacologie solide). En sachant qu’une réorganisation mettra des années à porter ses fruits.

D’ici là, au quotidien, il s’agit de démystifier les nouveaux médicaments. De redécouvrir les médicaments essentiels toujours d’actualité. Et de saisir les occasions de remettre le médicament à sa place, avec modestie et ambition.

Avec modestie, tant le médicament est souvent accessoire dans la prévention et le traitement de nombreuses affections.

Avec ambition, tant lorsque le médicament est utile il y a intérêt à connaître sérieusement ses limites et à exploiter à fond ses qualités.

Les patients et les soignants travaillant en bonne intelligence et s’appuyant sur ces principes sont les mieux placés pour réussir.

©Prescrire

Tiré de : *Rev Prescrire* 2009 ; 29 (304) : 81.

Téléchargé sur prescrire.org le 30/04/2024
Copyright(c)Prescrire. Usage personnel exclusivement